

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Éditorial de D&S n° 165, mai 2009

**Pour une Europe des 48 h,
contre l'Europe des 65 h !<br
Europe de droite !**

- Politique -

Date de mise en ligne : lundi 1er juin 2009

Démocratie & Socialisme

L'UMP et Sarkozy sont au plus bas dans l'opinion. Au point que Sarkozy n'a pas voulu fêter son 2e « anniversaire ». Sur toutes les questions sociales majeures, ils obtiennent entre 70 et 85 % d'opinions hostiles. Sur la « confiance » en leur politique, ils en sont à moins de 25 %. Sur le plan personnel « Blingbling » est au niveau le plus bas de tous les présidents. Il y a eu 2 millions de manifestants le 29 janvier, plus de 3 millions le 19 mars et 1,2 million en un 1er mai historique. ça craque de partout, les chefs de la droite frémissent de peur, à cause des séquestrations, des manifestations radicales, et craignent une extension à tout moment de la colère du salariat.

Cette sanction de l'opinion est tout à fait normale : car pour sortir de la crise dans laquelle leur système néo-libéral intégriste nous a fait tomber, il faut faire tout le contraire de ce qu'ils font ! Arroser les banquiers, les actionnaires et les « chefs » d'entreprise, c'est arroser le sable et le chômage, ce qu'il faut au contraire, c'est arroser fortement les salaires pour hâter une relance de l'économie ! Alors, pourquoi cette droite aurait-elle un avantage électoral aux élections européennes du 7 juin ? Pourquoi cette politique et ce président honnis arriveraient-ils en tête avec des Barroso, des Berlusconi, des Merkel ?

Ne laissons pas ce scrutin du 7 juin à un tour, nous jouer un mauvais effet d'optique ni l'UMP arriver en tête ni le Modem jouer un faux rôle d'opposant... La gauche est hélas divisée en cinq listes mais elle peut dépasser au total plus de 50 %. Ne laissons pas gagner dans nos rangs l'abstention cultivée, organisée, accrue par les grands médias aux ordres.

C'est pour cela qu'il faut manifester le 26 mai et aller voter le 7 juin, pour ne pas les laisser donner une image déformée du rapport de force ensuite, le 13 juin. Il faut aller voter pour renforcer la gauche en position de battre Barroso-Sarkozy. Il faut aller voter pour augmenter les chances du mouvement social, pour hâter l'heure où Sarkozy étant minoritaire dans le pays, il faudra qu'il parte ! Le PS est le seul grand parti assez bien placé pour rattraper et dépasser l'UMP, pour s'opposer à sa politique libérale, défendre une Europe de gauche contre l'Europe de droite ! L'élection n'est pas un concours de « plus à gauche que moi tu meurs » ni même un vote véritablement sur le fond puisqu'il n'y a pas de débat sérieux et que tout est dans le rapport de force gauche-droite. Il faut voter sans état d'âme pour la liste de gauche la mieux placée, additionner les voix de gauche et donner la traduction concrète de ce vote : unité pour un Smic européen, 200 euros de hausse de salaire de Dacia à Flins, réduction du temps de travail, refus de l'opt out, pour une Europe des 35 h pas des 65 h ! Contrôle des licenciements de Continental à Volkswagen !

Un code du travail unifié vers le haut dans toute l'Europe ! Demain l'Europe des salariés peut se soulever contre l'Europe des banquiers et banqueroutiers : mobilisons pour que le vote du 7 juin ne soit pas utilisable comme un frein mais soit ressenti comme un encouragement en ce sens.

La présidence française de Nicolas Sarkozy avait proposé d'étendre « l'opt out » britannique en portant la durée maxima du travail à 65 h voire 78 h hebdomadaire. C'est le Parlement Européen qui, juste à temps, a voté « contre » le 17 décembre 2008 à la majorité de 421 voix contre 273 sur un total de 785 députés. En adoptant les amendements d'Alejandro Cercas (PSE, Espagne) c'est une majorité du Parlement qui a fait barrage à Barroso et Sarkozy sur l'extension de « l'opt out ». Dites à tous ceux qui hésiteraient à voter qu'il y a des enjeux concrets le 7 juin, justifiant de sanctionner l'UMP défenseuse de l'opt out. Avec la gauche, on n'a pas tout ce qu'on veut, mais avec la droite, on a tout ce qu'on ne veut pas.